

Belvédère de Val-Jalbert Vision électrisante

Mathieu Leclerc et Jérôme Lapierre

Numéro 149, été 2016

Donner à voir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82611ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

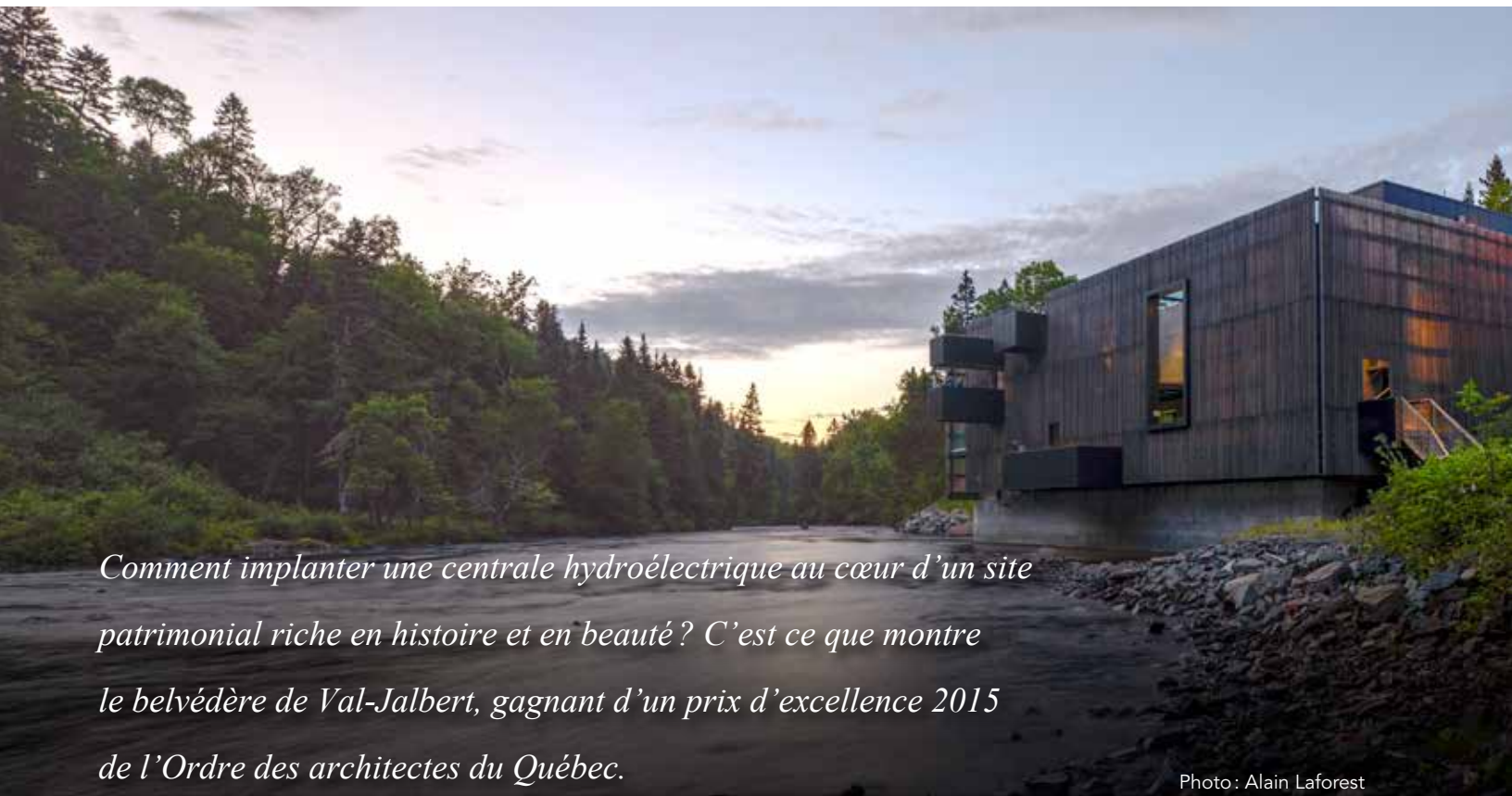
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leclerc, M. & Lapierre, J. (2016). Belvédère de Val-Jalbert : vision électrisante. *Continuité*, (149), 39–41.

BELVÉDÈRE DE VAL-JALBERT

Vision électrisante



Comment implanter une centrale hydroélectrique au cœur d'un site patrimonial riche en histoire et en beauté? C'est ce que montre le belvédère de Val-Jalbert, gagnant d'un prix d'excellence 2015 de l'Ordre des architectes du Québec.

Photo : Alain Laforest

par Mathieu Leclerc et Jérôme Lapierre

En 2011, des investisseurs québécois font face à un profond dilemme. Ils songent à installer une nouvelle centrale électrique à Val-Jalbert, au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Toutefois, ce village historique présente un intérêt patrimonial de prime abord incompatible avec le développement de son potentiel industriel. Est-il possible de faire cohabiter une usine d'énergie, un site à couper le souffle et les artefacts d'une localité fantôme? C'est la question qui sera posée à l'équipe de l'Atelier Pierre Thibault.

Vouloir préserver ce village historique, témoin important du passé du Québec, est un réflexe louable. Les constructions

marquent leur époque, par les besoins qu'elles comblent et l'esthétique qu'elles dégagent. On peut lire le développement d'une collectivité dans les changements qu'on apporte à l'architecture. Et même si le patrimoine bâti du Québec est bien jeune comparativement à celui de certaines régions du globe, cela ne lui enlève pas sa valeur ni sa pertinence pour l'industrie touristique.

Figurer dans le temps certains secteurs d'une ville au profit de l'industrie récréotouristique peut sembler tentant. L'équipe d'architectes estime toutefois que la mise en valeur du patrimoine bâti ne passe pas par la reconstitution artificielle, la simulation ou la reproduction. Inspirée par ce qui se fait ailleurs dans le monde, elle réfléchit aux rapports qui lient le patrimoine et l'architecture nouvelle, ainsi qu'aux besoins

des touristes et des habitants. Au Québec, plusieurs sites attirant bon nombre de visiteurs conjuguent développement et conservation. Ils sont des lieux convoités pour leur potentiel touristique, mais aussi social, culturel ou économique. C'est le cas du Vieux-Port, du silo à grain n° 5 et du bassin Peel, à Montréal, comme du bassin Louise et de l'ensemble de la vieille ville intra-muros, à Québec. Pourquoi pas Val-Jalbert?

Ce point de vue finit par convaincre les différents intervenants dans ce projet. La Société de l'énergie communautaire du Lac-Saint-Jean soumet donc un mandat clair à l'Atelier Pierre Thibault: rassembler industrie, histoire et environnement en un tout harmonieux. Persuadée qu'une architecture nouvelle peut magnifier l'expérience du visiteur, l'équipe décide de



Tout a été pensé pour que le nouvel édifice (à gauche) cohabite bien avec l'ancienne centrale hydroélectrique et s'intègre adéquatement au lieu.

Source : Village historique de Val-Jalbert



Élévation nord

Ill. : Atelier Pierre Thibault

renverser la façon de concevoir le bâti en milieu touristique. Pour mettre en scène l'histoire et le patrimoine, elle propose une construction industrielle d'allure moderne. Sans le potentiel énergétique de sa chute, Val-Jalbert n'aurait probablement jamais vu le jour ; en effet, c'est l'électricité qui a permis d'y ériger un moulin à pâte au début du XX^e siècle. L'exploitation de la ressource environnante constitue le lien qui permettra au nouvel édifice de cohabiter avec l'ancienne centrale hydroélectrique et de s'intégrer au lieu.

GUIDER LE REGARD

De ce concept naît un parcours architectural qui met en scène la production d'énergie et l'eau qui en est le moteur. En déambulant, le visiteur est exposé à la beauté

des environs, qui perce l'enveloppe de bois ajourée. Il traverse des balcons perchés par-dessus la rivière Ouiatchouan, au bas de la chute. Situés à différentes hauteurs, ces points d'observation offrent une toute nouvelle vue sur les éléments du décor : la rivière, la forêt, le ciel, la lumière, les ombres, l'ancienne centrale. L'architecture fait de tout cela un tableau dans lequel le visiteur est projeté. Par leurs dimensions réduites, les espaces en surplomb deviennent des retraites. Seulement quelques personnes peuvent y trouver refuge en même temps, ce qui leur procure un face-à-face saisissant avec la nature.

Du côté opposé se trouvent des ouvertures dans la coque de béton. Ces extrusions de verre forment des niches en suspension au-dessus de la salle de la centrale affectée à la transformation de l'énergie. Dans cet immense espace de quatre étages, les équipements sont fièrement exposés. Ils illustrent l'ampleur des moyens qu'exige l'exploitation de la ressource. Le belvédère leur donne enfin toute la reconnaissance qu'ils méritent.

Une fois au sommet, le visiteur perd de vue le bâtiment, pourtant d'une envergure considérable. Il débouche sur une grande terrasse de bois qui, contrairement aux balcons inférieurs, favorise le rassemblement. De cet endroit, la chute et les éléments historiques dominent. Il s'agit du point de départ comme du point d'arrivée de cette promenade en boucle, qui priorise la mise en valeur de ce qui l'entoure. D'ailleurs, le bâtiment entier n'est visible que de l'autre côté de la rivière, un lieu non accessible aux visiteurs.

S'INTÉGRER AU SITE

Le charme du belvédère repose sur l'expérience des visiteurs, l'intégration au site et la qualité de l'architecture. Une attention particulière a été portée au choix des matériaux, aux proportions de la construction, aux vues à mettre en scène, à la cadence du parcours. Le langage architectural est à la fois brut, technique et industriel, mais aussi délicat, sensible et humble dans ses assemblages. Les matériaux sont présentés dans leur plus simple expression, reflétant le caractère des industries de l'époque. La structure a fait l'objet d'un grand soin, notamment sa finition de béton, ses renforts et ses attaches. Tout cela dans le respect des éléments en présence, que ce soit la ressource ou l'industrie qui la transforme. Le bâtiment est pourvu d'une enveloppe externe qui se marie bien au paysage et aux



Les balcons placent les visiteurs au-dessus de la rivière et leur offrent un nouveau point de vue sur le décor environnant, notamment la chute et la forêt.

Photo : Alain Laforest

ressources locales. Le lattis de bois fait écho à la forêt environnante. Il est construit en mélèze, une essence répandue dans la région, peu coûteuse et résistante aux intempéries. Ces longs madriers biseautés sont suffisamment espacés pour susciter la curiosité du visiteur; ils génèrent un jeu d'ombres sur les surfaces voisines, marquent un rythme à l'image des troncs d'arbres, captent la neige et la glace comme le feraient les épines des conifères. Leur couleur prendra tranquillement celle de l'écorce argentée, rappelant ainsi le passage du temps.

En s'inspirant de la nature, le belvédère de Val-Jalbert affiche une richesse pure et sans prétention qui évoque celle de certains bâtiments accessoires, tels les granges, les silos ou les petits ateliers. Souvent vernaculaires, imparfaites et étonnamment organisées, ces constructions nous rappellent que l'architecture évolue et se transforme au fil du temps. Elle est un héritage laissé par une collectivité aux générations futures. Elle peut bonifier le paysage et, ainsi, permettre un dialogue entre les époques. En voyant les choses autrement, il est pos-



sible de renverser les paradigmes, de concilier les usages et de créer un ouvrage attirant pour tous. Ce belvédère est devenu un attrait de plus pour le site historique qu'il occupe, contribuant ainsi à mettre en valeur le riche passé du Québec.

Les madriers qui forment l'enveloppe du bâtiment sont espacés pour laisser entrevoir le paysage tout en évoquant les arbres d'une forêt.

Source : Atelier Pierre Thibault

Mathieu Leclerc et Jérôme Lapierre étaient les chargés de projet attirés à la réalisation du belvédère de Val-Jalbert.

Conférence APT Québec Le bardeau de bois

→ Québec, le 14 octobre 2016
Centre de conservation du Québec

APT vous convie à une journée de formation pour approfondir votre connaissance du bardeau de bois, de ses propriétés et des meilleures pratiques pour maximiser sa durabilité. La matinée au Centre de conservation du Québec sera consacrée aux conférences et pour passer de la théorie à la pratique, un tour de l'île d'Orléans suivra!

Inscription et information
www.actionpatrimoine.ca
education@actionpatrimoine.ca
418 647-4347, poste 207

Proposée par l'Association internationale pour la préservation et ses techniques, en collaboration avec Action patrimoine.

Participer à la sauvegarde du patrimoine architectural, un travail quotidien.

BOUDREAU FORTIER HUOT
société d'architecture

810, Saint-Joseph Est Québec Québec Canada G1K 3C9
t. (418) 694. 6911 f. (418) 694. 0833 bfharchitectes.com



Chapelle François-Ranvozy, Musées de la Civilisation

Novembre 2015